

Sainte-Suzanne

La cité aux trois noms

Solidement campée sur un promontoire rocheux surplombant le cours de l'Erve, Sainte-Suzanne est un fort joli bourg à mi-chemin entre Laval et Le Mans. Dotée de solides fortifications elle fut la seule cité à tenir en échec Guillaume le Conquérant qui ne put s'en emparer.



Accès au parc ▲

Une histoire faite de sièges et de prospérité

À l'origine, le village s'appelle Saint-Jean-de-Hautefeuille. Ce n'est qu'aux environs du X^e siècle que les reliques de Sainte-Suzanne, patronne des fiancés, ramenées par le seigneur des lieux de retour des croisades, entraînent le changement de nom. Au XI^e siècle, les vicomtes de Beaumont bâtissent la puissante forteresse. Elle résiste victorieusement au siège de Guillaume, duc de Normandie et roi d'Angleterre. Impressionné par l'opiniâtreté guerrière d'Hubert II de Beaumont, le Conquérant va même jusqu'à lui restituer

les châteaux de Fresnay et de Beaumont dont il venait de s'emparer.

En 1589, transmise par héritage à Henri IV, elle opte cependant pour le parti adverse et subit de ce fait le siège des Ligueurs. En 1593, Urbain de Bois-Dauphin, duc de Laval, l'assiège de nouveau, s'en empare et la remet au Béarnais, son légitime propriétaire.

Au cours des années 1660, Louis XIV, en accordant six foires annuelles aux Suzannais, apporte la preuve de la vitalité du commerce local de l'époque. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, de nombreux moulins à blé, à tan, à foulon et à papier, utilisant la



force motrice de l'Erve, accroissent encore la richesse de la cité. S'inscrivant dans la droite ligne de pensée des Encyclopédistes, Sainte-Suzanne adopte pendant la Révolution son éphémère troisième patronyme : Mont Erve.

De multiples centres d'intérêt

Sainte-Suzanne n'échappe pas à la récession économique et démographique frappant la Mayenne dès le début du siècle dernier. La vaillante petite cité se tourne alors avec un certain succès vers le tourisme vert. À cet effet, la municipalité acquiert, restaure et anime le château édifié en 1608 par Fouquet de la Varenne. Le bel édifice, qui aurait passablement écorné la fortune de son propriétaire, lui a causé de tels soucis financiers qu'il n'a jamais été terminé.

La visite de la ville est agrémentée d'heureuses surprises. La promenade de la Poterne, ouvrant sur les collines des Coëvrons, longe la forteresse, passe à la tour du Guet avant d'arriver à la porte de Fer. Les petites ruelles sonores sont riches de demeures très intéressantes : la Maison du Grenier à Sel, dont la serrure de la porte nécessite trois clés différentes,

témoigne de la délirante complexité du fonctionnement de la Gabelle. La Maison de l'Auditoire, où se tenaient les audiences de justice, abrite un musée d'histoire locale. Donjon et château méritent également votre visite.

Très près du relief accidenté du pays de la Charnie et relativement proche des collines de Coëvrons où justement quelques nouveaux cols viennent d'être reconnus, Sainte-Suzanne est à l'évidence un superbe but de randonnée. ■

Texte et photos de René Codani

Comité départemental de tourisme de la Mayenne
84, rue Robert Buron - 53000 Laval
Tél. : 02 43 53 18 18

Office de tourisme de Sainte-Suzanne
13, rue de la Cité - 53270 Sainte-Suzanne
Tél. : 02 43 01 43 60

*Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant. (Voir Guide du cyclotouriste, page 44).



Le château mérite une visite ▲



La Grande Rue de Sainte-Suzanne ▲

À proximité de Sainte-Suzanne

Le site du Tertre Gane vous bénéficiez d'un point de vue incomparable sur la cité médiévale. En 1425, les Anglais y avaient installé quantité de bouches à feu amenées à pied d'œuvre par une centaine de boeufs. En dépit de son caractère primitif, cette artillerie causa quelques désordres dans les remparts de la forteresse.